



texte Annabelle Noir © NiKo photos

Yolaine Bouteiller, coordinatrice du programme Integre pour la Nouvelle-Calédonie.



Integre au service du Patrimoine mondial

En action depuis 2014, le programme Integre a donné un véritable élan aux comités de gestion du Patrimoine mondial à travers des actions transversales et l'accompagnement de sites pilotes. Alors que ce financement européen doit s'achever cette année, tour d'horizon de quelques projets phare réalisés.

Integre (Initiative des territoires pour la gestion régionale de l'environnement) est un programme d'actions de quatre ans, commun à la Nouvelle-Calédonie, la Polynésie française, Wallis-et-Futuna et Pitcairn, financé par l'Union européenne dans le cadre du X^e FED régional, et mis en œuvre par la Communauté du Pacifique (CPS). À la clé, 1,44 milliard de francs pour les quatre territoires afin de promouvoir notamment la gestion intégrée des zones côtières à travers des projets « qui mettent, dès le départ, tous les acteurs concernés autour de la table dans plusieurs domaines d'activités :

économiques, sociales... », explique Yolaine Bouteiller, coordinatrice du programme pour la Nouvelle-Calédonie. En toute logique, les provinces et le gouvernement ont décidé d'utiliser ces fonds pour soutenir la démarche de gestion participative – tout à fait dans l'esprit d'Integre – du bien calédonien inscrit à l'Unesco. Condition obligatoire, identifier des sites pilotes. Le choix s'est porté sur les atolls d'Ouvéa et de Beautemps-Beaupré, la région du Grand Sud (qui inclut le lagon et les lacs) et la Zone côtière Nord-Est. « L'aide européenne est arrivée juste au moment où les plans de gestion d'Ouvéa et du Grand lagon

Sud venaient d'être élaborés. C'était une conjonction parfaite pour se mettre au travail ! », se souvient la coordinatrice.

Chasse aux rats...

Ainsi, forte d'un financement de 5 millions de francs sur trois ans, l'Association pour la sauvegarde de la biodiversité d'Ouvéa (ASBO), qui fait partie du comité de gestion, s'est retournée les manches pour mener à bien la dératisation de l'atoll de Beautemps-Beaupré. « C'est un très beau projet qui a permis à une association locale et aux habitants de mener cette action de A à Z. De nombreux jeunes ont participé et ont



Pose de pièges à rats par l'Association pour la sauvegarde de la biodiversité d'Ouvéa.

été formés, commente Yolaine Bouteiller avec enthousiasme. Hélas, tous les rats n'ont pas été éliminés et il faudra recommencer, mais des résultats ont tout de même été constatés : après la première campagne d'éradication, les colonies d'oiseaux ont été multipliées par cinq et des espèces sont revenues ». Tandis que la dynamique créée ne s'est pas essouffée : de nouvelles études ont été financées pour adapter le protocole et tenter une nouvelle opération. Également soutenue par la Province des Îles, l'ASBO ne baisse pas les bras !

... et aux pinus

Dans le Sud, les avancées les plus significatives ont été réalisées à l'île Ouen où le comité de gestion s'est impliqué avec ferveur dans un projet d'éradication du pin des Caraïbes. Cette espèce envahissante sur l'île représente un véritable risque en cas d'incendie. Integre a permis de financer une étude de la SAEM SudForêt pour planifier la disparition du pinus sur cinq ans au profit d'autres espèces, ainsi que la construction d'une pépinière. Marguerite Combo, membre du comité de gestion, en est la référente : « Je m'occupe de ce dossier depuis le départ. C'est un projet vraiment important qui valorise l'île Ouen et sert à son développement économique tout en participant à la reconquête de la biodiversité, aussi bien terrestre que marine ». « L'après Integre » a d'ores et déjà été prévu. En effet, le comité de

gestion s'appuie également sur l'association Reboisement, issue du pacte de développement durable de Vale pour le Grand Sud, tout en continuant à être accompagné par la Province Sud.

Protéger la ressource en eau

Les bassins versants, qui font partie du site du Patrimoine mondial de la Zone côtière Nord-Est, en tant que "zones tampons" des lagons des communes de Poum, Ouégoa, Pouébo, Hienghène, Touho et Poindimié, ont été au cœur d'actions de protection soutenues par Integre et le programme Rescuce (Res-

tauration des services écosystémiques et adaptation au changement climatique). En particulier, le bassin versant de la Thiem, à Touho, où se trouve le principal captage d'eau potable qui alimente huit des dix tribus de la commune. Objectif ? Sécuriser les ressources en eau. Pour cela, des opérations de restauration du couvert végétal du bassin, fortement dégradé, ont été lancées : reboisement d'une part et régulation des cerfs et des cochons d'autre part en collaboration avec l'association Tipwoto. « Là encore, ce projet a permis à une association locale de se structurer et lui a donné les moyens de travailler : financement d'un coordonnateur chasse, indemnisation des chasseurs, construction d'une cabane de chasse, achat de deux chevaux, etc. », détaille Yolaine Bouteiller. Le programme Integre a été le plus gros financement extérieur dont a pu bénéficier jusqu'à présent le bien inscrit au Patrimoine mondial. « Au dernier forum des comités de gestion, nous avons pu constater que les activités les plus structurantes ont été portées par ce programme. Il a non seulement fourni des financements, mais aussi une logique de projet, c'est-à-dire des engagements à court terme qui obligent à agir rapidement. L'autre bénéfice important, ce sont les moyens humains d'animation. D'ailleurs, il est temps maintenant de se poser la question de leur pérennisation », conclut la coordinatrice. ■



Marguerite Combo, référente de la pépinière de l'île Ouen, et Stefano Manservigi, représentant de l'Union européenne.

Via la CPS

L'enveloppe européenne a été versée à la CPS qui, sur la base d'un programme d'actions construit par les territoires en étroite collaboration avec les partenaires locaux, a soit distribué des fonds aux acteurs concernés (provinces ou associations), soit financé directement des actions. « Les fonds européens sont très compliqués à gérer. L'UE est extrêmement exigeante en matière de justification des dépenses, de respect des règles comptables, de rapports écrits des actions réalisées. La CPS joue un rôle primordial de lien avec l'institution européenne », souligne Yolaine Bouteiller.



©CEN
Une formation d'animateurs et chargés de mission du Patrimoine mondial organisée par le CEN.

Actions transversales

Le Conservatoire d'espaces naturels (CEN) a été bénéficiaire d'une enveloppe de 10,2 millions de francs dans le cadre d'Integre. Objectif ? Renforcer les capacités des comités et associations de gestion et favoriser les échanges entre eux. Concrètement, cela s'est traduit par l'organisation du forum des comités de gestion qui a lieu tous les deux ans, des rencontres pour permettre les échanges d'expériences, et la mise en place de formations à l'attention des membres, des animateurs et des techniciens qui interviennent sur le dossier Patrimoine mondial.

Moyens humains

Le renforcement de la gestion participative est une activité commune aux trois sites pilotes dans le cadre du programme Integre. Sur le terrain, des animateurs et des chargés de mission ont été recrutés. En province Sud, un poste chargé de l'appui aux comités de gestion de l'île Ouen et de Goro, mais aussi des dossiers stratégiques sur le Grand Sud (Ramsar, restauration, aires protégées, etc.) et une technicienne chargée d'accompagner le comité de gestion de l'île des Pins. À Ouvéa, un coordinateur du comité de gestion au sein du GDPL Bomene Tapu et le premier garde-nature provincial. Dans le Nord, une animatrice à l'association Pöpwadene à Poindimié et une coordinatrice à la Province Nord. Des ressources précieuses pour la structuration et le fonctionnement des comités et associations de gestion. Toutefois, la pérennisation de ces emplois et des actions qui ont pu être lancées grâce à ces ressources humaines dépend maintenant de la capacité des provinces à aller chercher de nouveaux financements. « En ce moment, je travaille sur la transition, après la fin d'Integre, témoigne Céline Jarry, coordinatrice sur la Zone côtière Nord-Est. J'ai préparé les besoins pour les missions qui méritent d'être maintenues, le suivi des tortues par exemple. Elles ont apporté une réelle dynamique autour du Patrimoine mondial dans le Nord ».



© Quentin Delvienne ONFI

Action de chasse de l'association Tipwoto afin de réguler le gibier à Touho.



© CPS-Integre

Le panneau d'information indique les actions menées sur le bassin versant de la Thiem à Touho avec le soutien d'Integre.

Integre en chiffres

- Enveloppe globale : 1,44 milliard de francs
- Montant d'Integre en Nouvelle-Calédonie : environ 256 millions de francs
- Nombre d'actions : une cinquantaine réalisées ou lancées

En savoir plus : <https://integre.spc.int/>